

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Boite\\_015 | Histoire de la sexualité I.](#)  
[Biopolitique](#).[Collection Boite\\_015-2-chem | Familles](#). Item[Jean-Louis Flandrin](#),  
[Photocopie]

## Jean-Louis Flandrin, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

### Présentation de la fiche

Coteb015\_f0133

SourceBoite\_015-2-chem | Familles.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

compagnonnage humain; un amour social puisqu'il associe deux êtres pour la vie et fonde une société; un amour charnel, enfin, basé sur les « délices sensuels » et le « réconfort mondain ». L'acte conjugal étant bon — il n'est « conjugal » qu'en entrepris à bonne fin —, les conjoints « sont dit s'aimer l'un l'autre légitimement d'un amour charnel ». Moins violent que l'amour spirituel d'Hugues de Saint-Victor, l'amour, chez Denys le Chartreux, est plus riche que chez saint Thomas; s'il n'appelle pas encore légitimement à l'union conjugale, il coïncide déjà avec elle, alors qu'il n'en était chez Thomas que la conséquence.

L'œuvre de Denys le Chartreux est marginale par rapport aux courants de la théologie universitaire et l'a peu marquée. Ce n'est qu'à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle que de grands auteurs prendront en considération, dans leur argumentation, l'amour conjugal. Thomas Sanchez, en particulier, lui a déjà — sans en parler — entrouvert la porte en libérant la spontanéité des époux des contraintes stoïco-chrétiennes. Allant plus loin, il s'y réfère explicitement pour autoriser « les embrassements, baisers et attachements coutumiers entre les époux pour témoigner et renforcer leur mutuel amour ». Il n'a pas osé faire explicitement de l'étreinte conjugale une manifestation légitime de cet amour. Mais en prenant la défense de ces caresses en dehors de leur fonction de préparation au coit et « même s'il y a danger de pollution involontaire », il a reconnu l'amour comme l'une des valeurs essentielles de la rencontre conjugale.

## ÉVOLUTION DOCTRINALE

acceptée par les deux conjoints. Ils la considéraient alors non pas comme un moyen d'éloigner un devoir de procréation mais comme une œuvre de sanctification, à l'imitation de Joseph, et de Marie. Pierre-de-la-Palud, au xvi<sup>e</sup> siècle, est peut-être le premier à y avoir trouvé une solution à proposer aux pauvres surchargés d'enfants. Mais il n'est pas question, pour lui, d'autoriser le refus du devoir conjugal.

Au début du xvi<sup>e</sup> siècle, un critique austère de ses thèses, Sylvester da Precio, trouve pourtant nécessaire de nier que le souci « de ne pas se multiplier par la

génération » puisse justifier le refus unilatéral des rapports.

S'il est bien le premier à soulever la question, c'est peut-être qu'elle est posée par les fidèles plus que par les théologiens. Avant le milieu du siècle Dominique Soto (1494-1560), tout en reconnaissant que le refus du devoir constitue généralement un péché mortel, admet que l'un des époux peut se refuser à l'autre lorsqu'il y a beaucoup d'enfants et « en particulier lorsque les époux sont talonnés par la pauvreté qui les met dans l'impossibilité de nourrir tant d'enfants ». Dans ce cas, dit-il, le refus des rapports ne constitue pas un péché mortel.

La thèse de Soto ne suscita aucun commentaire jusqu'en 1592. Alors, le dominicain Pierre de Ledesma, grand spécialiste des questions matrimoniales parmi les dominicains, la développe hardiment. Il a d'abord rappelé que la mise en danger de l'embryon est une raison légitime de refuser l'accouplement pendant la grossesse. Puis il a étendu cette conclusion au cas d'une mère qui nourrit, les médecins de l'époque admettant, pour la plupart, qu'au cas où elle deviendrait grosse son lait serait tari ou empêtreraient le nourrisson. Enfin, il fait un parallèle entre ces dangers physiques et le danger moral d'une mauvaise éducation : si ceux-là justifient le refus du devoir conjugal, pourquoi pas celui-ci ? D'ailleurs, remarque-t-il, un homme peut quitter sa femme sans son consentement pour le bien de ses affaires ou pour partir en croisade, et il se soustrait ainsi à ses obligations conjugales. Pourquoi ne pourrait-il s'y soustraire pour le bien de ses enfants ?

Cherchant à préciser les critères qui peuvent légitimer

V. — LA LIMITATION DES NAISSANCES  
PAR LE REFUS DU DEVOIR CONJUGAL

Une autre question fut rouverte par les théologiens novateurs du xv<sup>e</sup> siècle : celle des motifs de limitation de la famille et de ses moyens. Ils firent porter la discussion non pas sur les procédés contraceptifs, qui restaient honnés, mais sur ce qui pouvait justifier le refus du devoir conjugal.

Les théologiens médiévaux avaient toujours loué la continence en mariage, à condition qu'elle soit librement

l'ordre de l'importance des deux dernières années. Les deux dernières années ont été marquées par une augmentation de la production et de la vente de la part de la compagnie. La compagnie a également effectué des acquisitions et des rachats de parts dans d'autres compagnies, ce qui a contribué à son succès.

Ensuite, nous avons examiné les deux dernières années de la compagnie en termes de résultats financiers. Nous avons constaté que la compagnie a obtenu de bons résultats financiers, avec une croissance continue de ses revenus et de ses bénéfices.

Enfin, nous avons examiné les deux dernières années de la compagnie en termes de stratégies de développement. Nous avons constaté que la compagnie a mis en place une stratégie de développement axée sur l'innovation et la recherche de partenariats pour accroître sa présence sur le marché.

En conclusion, les deux dernières années ont été marquées par une croissance continue de la compagnie, grâce à une augmentation de la production et de la vente, des acquisitions et des rachats de parts, de bons résultats financiers et une stratégie de développement axée sur l'innovation et la recherche de partenariats.

Ensuite, nous avons examiné les deux dernières années de la compagnie en termes de résultats financiers. Nous avons constaté que la compagnie a obtenu de bons résultats financiers, avec une croissance continue de ses revenus et de ses bénéfices.

Enfin, nous avons examiné les deux dernières années de la compagnie en termes de stratégies de développement. Nous avons constaté que la compagnie a mis en place une stratégie de développement axée sur l'innovation et la recherche de partenariats pour accroître sa présence sur le marché.